



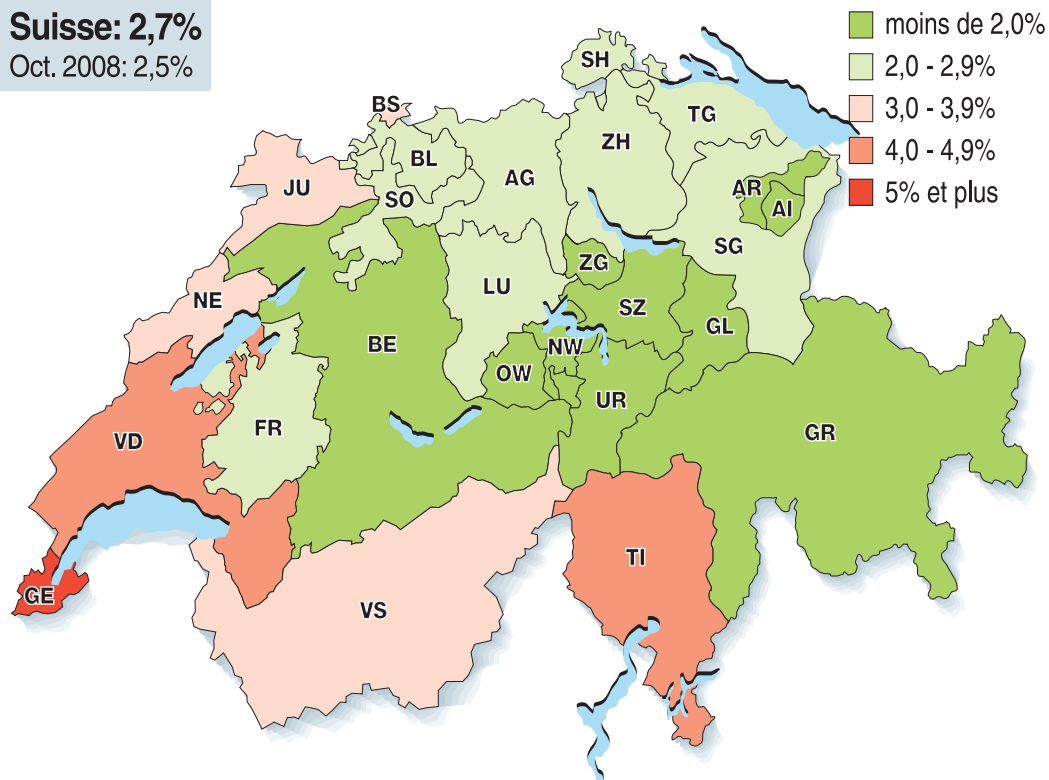
### Le clin d'œil du lecteur

Ce contre-jour est proposé par Christian Mohrenstecher, de La Chaux-de-Fonds. Envoyez vos images à [arcinfo.ch](mailto:arcinfo.ch) ou [journaldujura.ch](mailto:journaldujura.ch).

### L'infographie du jour

#### Taux de chômage par canton - novembre 2008

Suisse: 2,7%  
Oct. 2008: 2,5%



Source: Seco

ATS-KEYSTONE

## L'invité Ah si Souleymane...



JACQUES-ANDRÉ MAIRE  
Chef du Service neuchâtelois  
de la formation professionnelle  
et des lycées

Comme celles et ceux qui ont vu le film «Entre les murs» s'en souviennent, Souleymane est cet élève complètement démotivé qui ne se sent concerné par aucune des activités proposées par son enseignant, convaincu que le temps passé en classe ne pourra rien lui apporter!

Souleymane est la figure emblématique de l'adolescent en réaction qui pour toutes sortes de raisons en a marre de l'école et exprime son malaise en se donnant une façade de petit caïd désireux de rester en marge de la classe.

Or un jour, alors que le prof demande aux élèves de préparer un texte pour se présenter personnellement, Souleymane revient avec une série de photos prises dans l'intimité de sa famille. D'abord réticent à montrer ces

images pleines de sensibilité, il finit par les révéler à l'enseignant puis à l'ensemble de la classe. Dans ce moment très émouvant, on ressent à la fois la surprise et la satisfaction profonde de cet élève qui prend conscience qu'il est capable de réussir quelque chose. Lui qui ne parvient à bien s'exprimer dans aucune discipline scolaire, il réussit à dévoiler de façon remarquable sa personnalité au travers du langage de la photographie... Malheureusement, dans ce film qui a remporté la Palme d'or du Festival de Cannes, ce moment

très émouvant où Souleymane semble prêt à prendre un nouveau départ dans la vie reste sans suite. Or c'est bien à partir de là qu'un tel adolescent devrait pouvoir construire un réel projet de formation et de vie dans le registre qui lui permet d'exprimer ses qualités personnelles. Suite à cet événement, on se prend à rêver de ce qu'il pourrait devenir s'il avait la possibilité de se former au langage de l'image pour en faire sa profession plutôt que de demeurer dans le camp des exclus des voies de la scolarité traditionnelle.

Nous croyons qu'à l'image de ce garçon déboussolé, bien d'autres élèves de chez nous et d'ailleurs vivent des fins de scolarité difficiles et sont en attente d'une autre façon de montrer qu'au-delà des échecs répétés subis à l'école, ils sont capables de réussir quelque chose. Dans ce sens-là, l'entrée dans une formation professionnelle, la découverte d'un métier qui met en évidence d'autres qualités que celles qui permettent de devenir un «bon élève» peut être un événement extraordinaire qui marque un nouveau départ dans la vie pour

un jeune désabusé par le pensum scolaire.

Chacun pourrait citer de tels exemples de «mauvais élèves» de l'école obligatoire qui sont devenus des professionnels de grande qualité.

En plus de voies conduisant jusqu'aux hautes écoles, la formation professionnelle offre des opportunités extraordinaires de sortir des sentiers battus de l'école traditionnelle et doit permettre à chaque élève d'exprimer ses qualités personnelles et de trouver sa place dans la société. Ces filières de formation méritent donc d'être pleinement reconnues et valorisées.

Ah si Souleymane avait pu être orienté vers une formation professionnelle qui lui permette d'exprimer ses talents!

«Chacun pourrait citer de tels exemples de «mauvais élèves» de l'école obligatoire qui sont devenus des professionnels de grande qualité»

### COURRIER DES LECTEURS

#### Et les règles de la circulation?

Cette lectrice dénonce le comportement de certains automobilistes.

qui, au volant, ont encore le temps de sourire.

MARLYSE KNIGHT  
THIELLE

#### C'est bien trop cher

Une réaction à l'article «Transports publics du canton: milieux écologistes satisfaits» (mercredi 19 novembre).

N'en déplaise à Doris Angst (réd: coprésidente des Verts neuchâtelois), qui traverse peut-être le canton pour faire ses courses, moi, retraitée modeste, j'ai bien peur que 3fr.40 pour descendre de Pierre-à-Bot au centre-ville de Neuchâtel soit beaucoup trop cher. Ce nouveau système n'est pas écologique car les personnes hésitant à rendre les plaques ne sont pas séduites par le tarif. Alors les Verts, «faut vous bouger»!

Ce nouveau système n'est pas social du tout. Qui donc dans cette commune va enfin prendre le parti des économiquement faibles?

DENISE AESCHLIMANN  
NEUCHÂTEL

Deux cent sept permis retirés en octobre. Je dirais: «Bien, mais peut faire mieux». D'abord, une question: un rond, avec un 8 et un 0 au milieu, qui clignote, ça veut bien dire quatre-vingts, non? Alors, tous les fous de l'accélérateur, appels de phares, bras d'honneur, etc., sont-ils:

a) pressés de passer un chiffre qui veut dire: bientôt vous y serez aussi dans la catégorie des papys et des mamys;

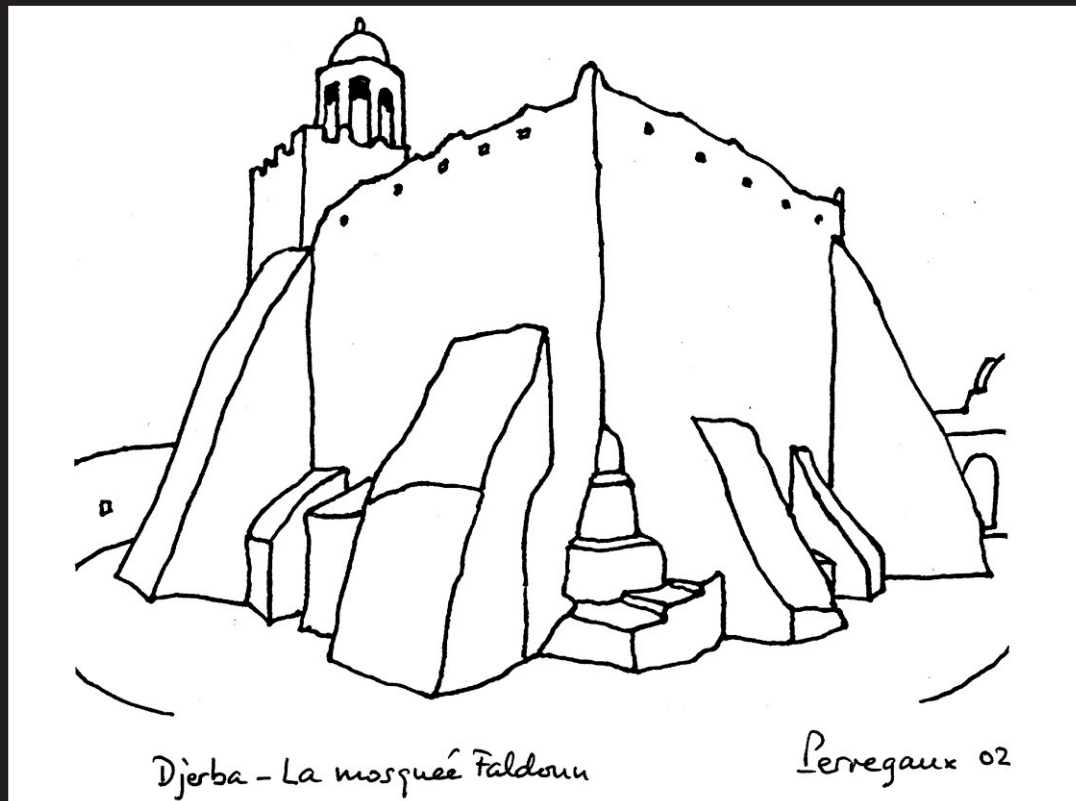
b) sourds et aveugles à l'appel de Johnny? Oui, la pub qui commence par un O et finit par c, pas le whisky;

c) prêts à faire une croix sur tous ces signaux (...) qui ne sont là que pour faire joli ou leur pourrir la vie, et une autre croix sur ce permis qui coûte si cher?

(...) Un merci à tous ceux

### CARNETS DE VOYAGE

LE PEINTRE ALOYS PERREGAUX NOUS PROPOSE CHAQUE SEMAINE UN DESSIN RAMENÉ DE SES PÉRÉGRINATIONS LES PLUS RÉCENTES



Djerba - La mosquée Faldoun

Perregaux 02

MOSQUÉE À DJERBA, TUNISIE L'île de Djerba, en dehors de la zone hôtelière, recèle des trésors cachés, notamment de très anciennes mosquées. Pour dessiner celle de Faldoun, Aloys Perregaux a mêlé, sans y paraître, divers points de vue, en se déplaçant. On a ainsi une vue synthétisée que la photo ne peut réaliser.

(DESSIN AU STYLO FEUTRE, AVRIL 2002, 17 X 24 CM)